

Une paix profonde avait succédé aux troubles de la guerre, alors, d'un bout de l'Europe à l'autre, les nations furent tranquilles et les calamités qui avaient pesé sur tant de peuples cessèrent enfin de les désoler.

Nous avons retracé la course de Suchet partout triomphant, au sommet des Alpes, en Italie, en Allemagne, en Espagne, au Midi, au Nord; nous avons montré le chef de l'Etat qui honorait partout la gloire parce qu'il savait ce qu'elle coûte, se faisant le digne ministre de la reconnaissance publique envers ce guerrier, et sachant payer noblement la dette de la patrie. Ainsi, Suchet fut nommé chef de bataillon à 23 ans, colonel peu de temps après, général de division à 29 ans, maréchal de l'empire à 41 ans, duc d'Albuféra à 42 ans, et colonel général de la garde impériale, à 43 ans.

Il était chevalier des ordres du saint Esprit et de saint Michel, commandeur de l'ordre militaire de saint Louis, grand cordon de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de saint Henri de Saxe, chevalier de l'Ordre Impérial de la Couronne de fer, etc., etc., etc.

Dans cette période de vingt années, l'aurole de vingt victoires illumina le front de cet illustre guerrier. Suchet, le héros du Mincio, de Tarragone, de Lérida, de Sagonte, de Valence etc., etc.; l'habile et sage Suchet fit cent mille prisonniers, prit cent drapeaux, 1400 bouches à feu, fonda la domination française en Aragon, à Valence, sur l'ordre, la justice et la probité.

Après avoir été à l'école des Joubert, des Moreau, des Masséna, des Launes, des Bonaparte, il se plut à former des officiers qui se nommèrent Pannetier, d'Anthoine, de Saint Joseph, Saint Cyr Nugues, Bugeaud, Harispe, Haxo, Munier et Delort.

Suchet ne voulait devoir ses grades qu'à son épée et à l'estime de ses frères d'armes; aussi toujours dans sa vie vit-